

# Les cerises bio sont recherchées et possibles à produire

L'offre encore assez faible de cerises biologiques suisses ne couvre de loin pas la demande actuelle. Le développement de la production a pendant longtemps été freiné par des problèmes phytosanitaires. Les essais de culture faits ces dernières années dans la recherche et dans la pratique montrent pourtant que, avec une protection contre la pluie et un enveloppement complet avec des filets, il est possible de produire des cerises avec une bonne sécurité technique et économique. Aussi avec les variétés à gros fruits actuellement demandées.

Le marché de la cerise demande de plus en plus de variétés à gros fruits. La classe 1 (> 21 mm) est de plus en plus évincée par les cerises des classes Extra (> 24 mm) et Premium (> 28 mm). Le marché de la cerise bio ne reçoit encore que de petites quantités de ce type de variétés. La fédération d'agriculture biologique Bio Suisse pense qu'il y a encore un gros potentiel de développement pour ce marché: Rien que pour le commerce de détail on compte à moyen terme avec une quantité écoulable de jusqu'à 100 tonnes. Et encore, cela ne tient pas compte de la vente directe, pour laquelle les cerises de table conviennent très bien. Et si on extrapole telle quelle la part de marché générale des fruits bio actuelle de 8 pour cent, cela donne même un potentiel commercial d'environ 200 tonnes. Et il y a encore les cerises pour l'industrie, dont l'offre fortement fluctuante d'en moyenne à peine 10 tonnes n'est bien sûr pas à même de répondre à une demande d'au moins 90

tonnes. Actuellement très attractifs, les prix à la production atteignent 7,80 Fr./kg pour les cerises de tables bio de calibre > 22 mm et 4 Fr./kg pour les cerises d'industrie.

La production de cerises pour l'industrie ne peut cependant être rentable qu'avec des variétés robustes et secouables. Actuellement, c'est Dollesepler et Benjaminler qui ressortent de cet assortiment à cause de leur robustesse, de la qualité de leurs fruits et de leur productivité. Les variétés de ce genre offrent aussi de meilleures perspectives pour les vergers haute-tige.

## Couverture-parapluie indispensable

Les cerises de table à gros fruits ne peuvent être produites qu'en vergers basse-tige. Aussi en bio. La sécurité de rendement est en effet critique dans les vergers de cerisiers bio non couverts à cause des possibilités très limitées de protection phytosanitaire

contre entre autres la moniliose (*Monilia laxa*, *Monilia fructigena*), la mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*) et le puceron noir du cerisier (*Myzus cerasi*), qui ont par le passé régulièrement provoqué des pertes totales. Mais les maladies comme la pourriture amère (*Glomerella cingulata*), la maladie criblée (*Clasterosporium carpophilum*) et la cylindrosporiose du cerisier (*Blumeriella jaapii*) ainsi que les cheimatoxies (*Operophtera brumata*) peuvent aussi provoquer de lourdes pertes. Or l'intensification des activités de recherche a permis ces dernières années d'adoucir certains problèmes clés.

La moniliose sur fleurs peut être maintenue nettement en dessous du seuil de tolérance en déployant la protection contre les intempéries dès la floraison. Cette couverture permet d'éviter totalement la maladie criblée et la cylindrosporiose et offre aussi une certaine protection contre le gel. Et un enrobement total avec un filet à mailles fines (au maximum 2 mm) empêche toute attaque de mouche de la cerise.

## Sus à la moniliose!

Sous la couverture, le plus grand risque pour le rendement reste la moniliose et, pour les jeunes arbres, la maîtrise du puceron noir du cerisier. Il n'y a toujours pas de produit bio contre la moniliose des fruits. Dans les essais de longue durée dans deux vergers de la pratique en conduite Drapeau-Marchand et en fuseau, les trois variétés Kordia, Regina et Merchant se sont montrées très robustes contre la moniliose. Les variétés Kristin et Burlat étaient un peu plus sensibles tandis que Techlovan était assez fortement attaquée. Dans un autre verger bio, la variété Giorgia s'est montrée très robuste, et Coralise et Badacsony un peu moins nettement. Par contre, les variétés New Star et Sweetheart ont été fortement atteintes



Un enveloppement total avec des filets protège entre autre contre les nouvelles arrivées de mouche de la cerise.



En bio, la production de cerises pour l'industrie doit absolument miser sur des variétés bien secouables.

malgré la couverture et une grande partie des fruits avaient des fentes et ensuite de la pourriture.

D'autres expériences de lutte contre le puceron noir du cerisier ont pu être amassées depuis trois ans dans des vergers commerciaux avec le produit homologué en bio NeemAzal T/S contenant la matière active azadirachtine. Vu que le NeemAzal T/S possède une efficacité très lente au démarrage, il faut le compléter par d'autres traitements pour la lutte contre le puceron noir du cerisier dans les jeunes vergers en forte croissance. Il est par exemple nécessaire de faire un traitement au débourement avec de l'huile minérale ou un traitement préfloral avec du pyrèthre additionné de savon.

### Les variétés principales marchent aussi en bio

De bons rendements moyens en fruits commercialisables ont pu être obtenus dans ces deux vergers en exploitation. Dans un des vergers, c'est la variété Merchant qui a fourni le meilleur rendement avec une moyenne de 15 t/ha. Kristin et Kordia ont aussi fourni de bons rendements économiquement intéressants de resp. 14 et 13 t/ha ainsi que Regina et Burlat avec en moyenne resp. 11 et 10 t/ha. Seule la variété Techlovan était nettement en dessous avec seulement 6 t/ha. Dans un

autre verger c'est Kordia qui était de loin la plus productive avec une moyenne de 27 t/ha, mais Regina, Merchant et Burlat ont aussi fourni des très bons rendements en fruits commercialisable avec resp. 17, 13 et 12 t/ha. Pour la variété Kordia, les très hauts rendements se sont toutefois répercutés sur la grosseur des fruits et ce n'est que grâce au calibre unique > 22 mm en usage en bio que toutes les cerises ont pu être vendues comme fruits de table.

Sur la base des expériences faites dans des vergers bio sous protection contre les intempéries, les principales variétés de cerises que sont Merchant, Kordia, Regina et Burlat, qui permettent d'étaler la récolte sur cinq semaines, fonctionnent très bien en bio. Giorgia et Coralise se sont montrées robustes quatre années durant. Des expériences sur l'aptitude bio de plus de 25 autres variétés sont amassées depuis quatre ans dans l'essai de variétés, de porte-greffe et de fumure fait à Frick par le FiBL. Une liste des estimations actuelles de l'aptitude bio de nombreuses variétés de cerises de table se trouve sur [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch).

### Quelques questions en suspens

Avec des techniques adéquates et en choisissant des variétés robustes, la production commerciale de cerises de table bio

est aujourd'hui techniquement possible et économiquement intéressante. Les défis qui restent à relever sont la régulation du puceron noir du cerisier, la recherche de nouvelles variétés biocompatibles et une fumure adaptée aux fortes performances des arbres. La production de cerises pour l'industrie peut aussi être rentable. Les nouvelles connaissances sur la régulation de la moniliose des fleurs et de la pourriture amère contribuent à améliorer la sécurité de rendement. Malgré les mesures d'hygiène et de régulation, la moniliose des fruits et surtout la mouche de la cerise continuent d'être des risques.

Andreas Häseli et Franco Weibel, FiBL

### Marché cherche producteurs

Le premier verger commercial biologique pour la production de variétés de cerises de table à gros fruits sous protection contre les intempéries a été installé en 2001. La surface, qui a augmenté surtout ces dernières années, atteint maintenant 12 ha sur 17 domaines. L'assortiment est dominé par les variétés Kordia, Merchant et Regina. Le projet d'encouragement des fruits à noyau lancé par la Coop et Bio Suisse cherche de nouveaux producteurs intéressés par la production de cerises et de prunes de table dans des vergers basse-tige modernes. Pour en savoir plus et pour des conseils individuels, les personnes intéressées peuvent s'adresser au conseiller du FiBL Jean-Luc Tschabold, tél. 021 802 53 65 ou 079 352 62 93, courriel [jean-luc.tschabold@fibl.ch](mailto:jean-luc.tschabold@fibl.ch). bd/spu